voz´ galerie

REVUE DE PRESSE

RÉMI CHAPEAUBLANC

presentée par la VOZ'Galerie

CONTACT Camille SOUBEYRAN // camillesoubeyran@vozimage.com // +33 (0)1 41 31 84 30

19 JANVIER 2014 / PAR ALISSON MONNIER / 0 COMMENTS

INTERVIEW DE RÉMI CHAPSAUBLANC : IMMERSION EN MONGOLIE

Grâce à notre partenaire Carré sur Seine, Impact Magazine a rencontré Rémi Chapsaublanc: un photographe hors du commun, un homme de passion et un artiste dont les clichés préfèrent soulever des interrogations plutôt que d'imposer des interprétations. Pour son projet Gods and Beasts, Rémi parcourt 22 000 km pour atteindre la Mongolie où il vivra en plein cœur des steppes pendant plusieurs mois. De son périple en moto à son séjour en Mongolie, de son immersion au sein de la communauté kazakh à son projet photo, le photographe nous explique cette expérience unique qui dépasse la dimension artistique pour atteindre une portée universelle.

Mais avant de vous plonger dans ce délicieux entretien, savourez le splendide portrait vidéo de Rémi Chapsaublanc par Martin Zarka :

Who are you? - Portrait of a photographer de Martin Zarka sur Vimeo.

J'ai cru comprendre que la passion pour la photographie a toujours été sous-jacente, expliquez-nous un peu ton début en photographie…

« J'ai découvert la photo de manière autodidacte vers 10-12 ans à travers mon père qui était photographe amateur. Il m'a passé son boîtier et puis j'ai commencé à m'amuser avec. De 15 à 17 ans j'ai appris la photo en argentique tout seul. J'ai appris à développer moi même mes négatifs, à faire mes tirages, le tout avec mon argent de poche ! À cette époque c'était plus un amusement donc j'ai abandonné la photo quand j'ai commencé mes études d'ingénieur en bioinformatique.

C'est plus tard en arrivant à Paris, il y a une dizaine d'années, que je me suis acheté mon premier appareil photo numérique avec mon premier salaire. Et c'est à ce moment là que j'ai redécouvert ma passion pour la photographie, tout en retrouvant mes automatismes. Ensuite tout s'est enchaîné, j'ai monté un site de photographie : www.remi-ce.fr. C'est ce site qui m'a permis d'approfondir ma maîtrise, de rencontrer des gens, à la fois des élèves mais aussi des professionnels. Puis j'ai été repéré par Sony France. »

> *Dans mes travaux photos je n'essaye pas d'apporter des réponses mais de soulever des questions. C'est une volonté personnelle de me détacher de tout jugement.*

Comment tu es passé d'un gros laboratoire de recherche publique à photographe à travers le monde ?

« J'adore le métier que je faisais avant. Je ne suis pas du tout parti par dégoût. Au contraire, à ce moment de ma vie j'ai eu le choix entre continuer un métier que j'aime, et essayer un nouveau métier que j'aime aussi. C'est un choix royal quand on a 24 ans ! Je me suis lancé un pari en me disant on verra ce que ça va donner… 5 ans après je suis toujours là (rires).

J'ai toujours gardé en tête que si je devais arrêter ça me ferait pas plus peur que ça parce que je pouvais toujours retourner soit dans la biologie, soit dans l'informatique. »

Comment t'es venue l'idée de ce projet ?

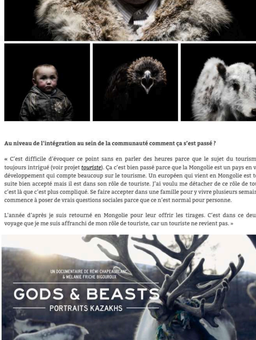
« Mon voyage a été comme une sorte de sas de décompression. Cela m'a surtout permis d'éviter une fracture culturelle trop grande, du type de l'européen qui arrive avec ses gros sabots. C'est en cherchant à les consulter et m'habituer à ce nouvel environnement que je me suis posé LA question. Je n'arrivais pas à comprendre le rapport entre les hommes et les animaux en Mongolie. Je ne parvenais pas à savoir qui était supérieur à qui, qui dominait qui, qui avait besoin de qui.

C'est pour cette raison que la façon dont ont été faites les photos suit une sorte de protocole. J'ai souhaité ne photographier de façons identique pour tenter de ne ramener sur un pied d'égalité, tout en laissant le spectateur juge de ces relations très complexes. »

> *L'année d'après je suis retourné en Mongolie pour leur offrir les tirages. C'est dans ce deuxième voyage que je me suis affranchi de mon rôle de touriste, car un touriste ne revient pas.*

C'est là le véritable message de « Gods and Beasts » ?

« Oui, j'ai voulu poser comme question aux spectateurs, entre eux dans ces portraits qui sont des dieux et qui sont des bêtes ? Quelles sont leurs interrelations ? Mais je tente aussi de renverser un peu les rôles dans ce jeu de regard, parce que ce sont presque les photos qui vont venir juger le spectateur. Dans mes travaux photos je n'essaye pas d'apporter des réponses mais de soulever des questions. C'est une volonté personnelle de me détacher de tout jugement. »

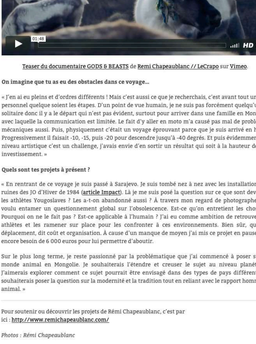


Avais-tu planifié la série photo avant de partir ?

« Non, la série photo n'a pas du tout été préméditée. Je me suis toujours laissé l'opportunité d'une mise en situation où je devais découvrir le sujet sur place. Je n'y vais pas du tout dans une optique de reportage. Je fais mes projets au sens premier de la découverte. De mon point de vue, tu ne peux expérimenter le véritable sens de la découverte que lorsque tu n'as aucune connaissance de la chose. Si tu commences à te renseigner en amont c'est différent et tu t'attends à trouver certaines choses, tandis que là c'était complètement l'inverse. »

Du point de vue de l'esthétique, comment es-tu parvenu à un résultat aussi saisissant ?

« Pour parler de technique de façon simple, j'ai utilisé un flash de studio sur batterie. Pour les photos intérieures, soit environ 2 tiers d'entre elles, j'ai essayé de clore au maximum les arrivées de lumière. Le contraste entre l'éclairage du flash et l'éclairage ambiant était suffisamment fort pour que l'appareil ne capte pas l'éclairage ambiant. Pour les photos en extérieur, j'attendais que le soleil se couche et je courrais après les animaux avec mon matos pour pouvoir les photographier (rires). »



Au niveau de l'intégration au sein de la communauté comment ça s'est passé ?

« C'est difficile d'évoquer ce point sans en parler des heures parce que le sujet du tourisme m'a toujours intrigué (voir projet touriste). Ce n'est bien passé parce que la Mongolie est un pays en voie de développement qui compte beaucoup sur le tourisme. Un européen qui vient en Mongolie est tout de suite bien accepté mais il est dans son rôle de touriste. J'ai voulu me détacher de ce rôle de touriste, c'est là que c'est plus compliqué. Se faire accepter dans une famille pour y vivre plusieurs semaines, ça commence à poser de vraies questions sociales parce que ce n'est normal pour personne.

L'année d'après je suis retourné en Mongolie pour leur offrir les tirages. C'est dans ce deuxième voyage que je me suis affranchi de mon rôle de touriste, car un touriste ne revient pas. »

Teaser du documentaire GODS & BEASTS de Remi Chapsaublanc // LeCrapo sur Vimeo.

On imagine que tu as eu des obstacles dans ce voyage…

« J'en ai eu plenty et d'ordres différents ! Mais c'est aussi ce que je recherchais, c'est avant tout un défi personnel quelque soient les étapes. D'un point de vue humain, je ne suis pas forcément quelqu'un de solitaire donc il y a le départ qui n'est pas évident, surtout pour arriver dans une famille en Mongolie avec laquelle la communication est limitée. Le fait d'y aller en moto m'a causé pas mal de problèmes mécaniques aussi. Puis, physiquement c'était un voyage éprouvant parce que je suis arrivé en hiver. Progressivement il faisait -10, -15, puis -20 pour descendre jusqu'à -40 degrés. Et puis évidemment, au niveau artistique c'est un challenge, j'avais envie de en sortir un résultat qui soit à la hauteur de ses investissement. »

Quels sont tes projets à présent ?

« En rentrant de ce voyage je suis passé à Sarajevo, je suis tombé avec à ton avec les installations en ruines des JO d'Hiver de 1984 (article Impact). Là je me suis posé la question sur ce que sont devenus les athlètes Yougoslaves ? Les a-t-on abandonné aussi ? À travers mon regard de photographe, j'ai voulu entamer un questionnement global sur l'obsolescence. Est-ce qu'on entretient les choses ? Pourquoi on ne le fait pas ? Est-ce applicable à l'humain ? J'ai eu comme ambition de retrouver les athlètes et les ramener sur place pour les confronter à ces environnements. Bien sûr, qui dit déplacement dit coût et organisation. À cause d'un manque de moyen j'ai mis ce projet en pause. J'ai encore besoin de 6 000 euros pour lui permettre d'aboutir.

Sur le plus long terme, je reste passionné par la problématique que j'ai commencé à poser sur le monde animal en Mongolie. Je souhaiterais l'étendre et creuser le sujet au niveau planétaire. J'aimerais explorer comment ce sujet pourrait être envisagé dans des types de pays différents. Je souhaiterais poser la question sur la modernité et la tradition tout en reliant avec le rapport homme et animal. »

Pour soutenir ou découvrir les projets de Rémi Chapsaublanc, c'est par ici : http://www.remichapsaublanc.com/

Photos : Rémi Chapsaublanc

Fubiz Talks 2018 – Meet Rémi Chapeaublanc

PHOTOGRAPHY il y a 5 mois

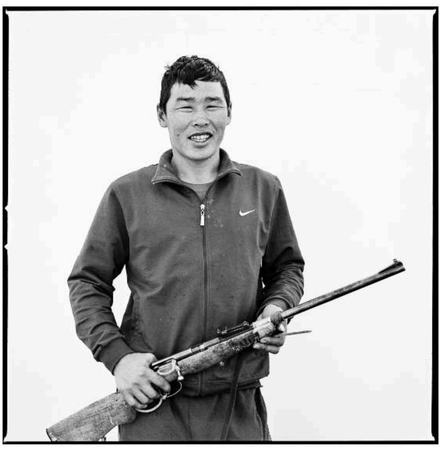
36

Les Fubiz Talks, organisés conjointement par Fubiz et TETRO reviennent pour une troisième édition à la Salle Pleyel le 4 octobre prochain. De nombreux artistes et figures de la scène créative actuelle viendront nous dévoiler les secrets de leurs créations et et de leur processus créatif. Parmi eux, le photographe Rémi Chapeaublanc également contributeur Adobe Stock pour la collection Premium.

Série « Gods & Beasts » – © Rémi Chapeaublanc

Ce photographe, qui s'est fait connaître à travers sa série Gods & Beasts, a pour habitude de parcourir le monde en solitaire – la plupart du temps sur sa moto – allant jusqu'en Mongolie pour y rencontrer des populations nomades. Il a travaillé dans de nombreux pays, et son sujet de prédilection reste les populations isolées et autochtones.

36



36

Série « Le Dernier Tsaatan » – © Rémi Chapeaublanc

Ses clichés criants de vérité et de poésie nous dévoilent le quotidien de ces peuples le plus souvent retirés, qui continuent de perpétrer les modes de vie traditionnels. Au sein de chacune de ses séries, c'est une véritable invitation au voyage qu'il nous propose.
Pour cette troisième édition des Fubiz Talks, il vous dévoilera les coulisses de son univers artistique ainsi que les sujets de réflexion que soulèvent ses clichés.

36

36

Série « Gods & Beasts » – © Rémi Chapeaublanc / Adobe Stock Premium

36

Série « Le Dernier Tsaatan » – © Rémi Chapeaublanc

Pour prendre part à la troisième édition des Fubiz Talks, vous pouvez vous procurer vos billets sur les billetteries de la Salle Pleyel, de la Fnac et Digitick.

INSPIRATIONS

Le splendide voyage initiatique de Rémi Chapeaublanc en Mongolie

Il y a 3 années • Par Thierry41 0

LE ANNONC

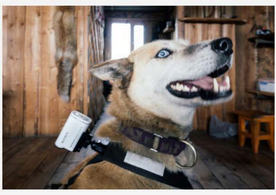
Un mois et demi de voyage en Mongolie, une année de gestation, le film de Rémi Chapeaublanc aura pris son temps avant de se dévoiler sur la toile. Cependant, avec « **Khövsgöl – To the one who taught us about nature** » il a mis en images un voyage aussi personnel que touchant et, par dessus tout, sublime visuellement.

Si Rémi Chapeaublanc a régulièrement fait parler de lui avec ses séries photo, cet ambassadeur photo pour SONY France vient de passer la seconde en réalisant son premier film 100% auto produit. Pour se retrouver lui même, resserrer les liens avec son frère et rendre un dernier hommage à son grand père, Rémi est parti en Mongolie pour vivre un véritable voyage initiatique. Personnel mais aussi pudique, il a fait le pari risqué de signer un film entièrement muet et pourtant, toute la narration qui passe par l'image s'avère fluide et envoûtante. Il y a clairement de la photographie dans la mise en scène, tenir dans la sobriété que la pertinence des images. Pour habiller le tout, il a fait appel au groupe français Apolline d'Ash qui a signé la bande son qui, quant à elle, colle parfaitement aux images et à l'atmosphère du métrage.

Une véritable réussite à découvrir ci-dessous.

Pour en apprendre plus sur ce projet, Rémi Chapeaublanc a répondu à une interview sur le site de Sony France.

Khövsgöl – To the one who taught us about nature from Remi Chapeaublanc on Vimeo.



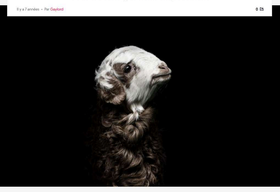
+ Rémi Chapeaublanc / Apolline d'Ash

INSPIRATIONS

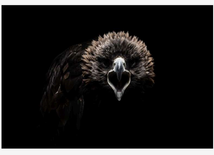
Gods & Beasts, par Rémi Chapeaublanc

Il y a 7 années – Par Dayland

0 Bis

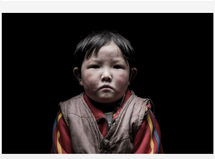


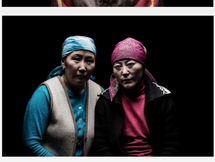
Une traversée de quatre mois en solitaire à travers l'Europe de l'Est et l'Asie, c'est ce qu'il aura fallu à Rémi Chapeaublanc pour nous livrer son dernier travail empreint de questionnements sur le rapport entre Homme et Nature. A découvrir dans la suite, 14 photos – dont des inédites.



Beaucoup d'entre vous connaissez Rémi Chapeaublanc alias Lecrapo. L'un des membres fondateurs de Lense aime partir loin et revenir longtemps après, chargé de photos. Son dernier périple entre la France et la Mongolie n'a pas été de tout repos, nous vous en parlions précédemment.

Enfin de retour, il nous gratifie d'une superbe série axée sur le lien ténu entre hommes et animaux, leur histoire commune dans ces lointaines contrées et le regard respectif que chacun explore porte sur l'autre. L'absence de fond, comme pour sa série précédente, renforce le côté iconique de l'ensemble, shooté avec un Sony A77.





Interview photographe – Rémi Chapeaublanc

Celine Manceron 15 décembre 2010 Interview 6

Aujourd'hui, j'ai l'honneur de recevoir Rémi Chapeaublanc, photographe professionnel sur Paris, connu également sous le pseudo Locrapo, et co-fondateur du site Lense.fr.

Rémi Chapeaublanc : son site

Rémi Chapeaublanc

Peux-tu te présenter en quelques lignes ?

Premièrement bonjour 😊
Je m'appelle donc Rémi Chapeaublanc, j'ai 26 ans et je suis depuis 2 ans photographe freelance. Je n'ai jamais fait d'école de photo ou pris de cours, j'ai appris sur le tas, après avoir goûté aux joies de l'argentique lorsque j'avais 8-12 ans. De formation, je suis ingénieur en bio-informatique, spécialisé en traitement d'image médicales, un domaine bien éloigné… et pourtant.

Quel est ton matériel photo ?

Je bosse en numérique pour mes commandes pro, avec du matos Sony. Particulièrement avec mon chouchou, le full-frame de Sony : l'A900. Tout mon matos numérique est en Sony, mais comme je bosse aussi en argentique pour mes projets perso, là je fait ça avec un Hasselbad 501CM ou mon pola SX-70.

Au niveau des objos, je suis un éternel amoureux du 50mm, mais j'ai ré-appris à apprécier les zoom avec mon Zeiss 24-70 f/2,8… un beau caillou.

Comment est venue ta passion de la photo ?

Très jeune, avec le reflex Minolta de mon père. Mais j'avais pas vraiment la conscience que c'était une passion. D'ailleurs j'ai arrêté la photo durant toutes mes années de lycée. C'est avec le numérique que j'ai re-découvert ça et que ça m'a bouffé tout mon temps.

Quel est le thème photographique que tu affectionnes particulièrement ?

Ceux qui connaissent mon travail sait que j'affectionne particulièrement le portrait, je ne fais presque que ça. En fait je suis assez diversifié dans mes gouts photo, mais seulement s'il y a de l'humain dedans.

Tu as décidé de faire de la photo ton métier ? A quel moment as-tu eu envie de devenir photographe professionnel ?

Oui, aujourd'hui je ne vie que de ça, et si j'ai eu l'envie d'en faire mon métier, c'est suite à une rencontre : Nadia Wicker. La photo prenait depuis mon arrivé sur Paris, de plus en plus de place, surtout avec le lancement de notre communauté Lense.fr, mais c'est en rencontrant Nadia, qui c'était lancé quelques années plus tôt, que j'ai eu envie de tenter ma chance.

Quelles sont les prestations que tu dispenses ?

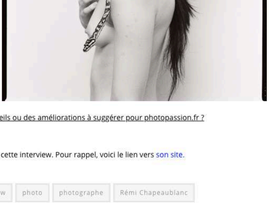
Je bosse pour des agences de communication et de publicité, des commandes quoi. Je fais aussi de la formation photo, par exemple avec les Safaris Urbain, pour SONY.
Sinon je suis en train de travailler dur sur mes projets perso, pour me lancer dans le monde du Fine-Art. Pas évident, mais ça me plait tellement.

Quels sont les photographes qui t'inspirent ?

Beaucoup, et aussi beaucoup d'inconnus. En fait mes sources d'inspirations sont souvent trouvées sur le net, en allant de site en site. J'adore le fait de pouvoir m'inspirer de pleins de personnes en même temps. Si je ne devais en citer qu'un, ce serait le portraitiste américain : Richard Avedon.

Quelle serait la photo que tu aimerais faire ?

Etrange comme question, mais j'ai en effet une photo "instinctive" qui me trotte dans la tête depuis plus de 2 ans, et impossible de savoir pourquoi ça : j'aimerais faire une photo à dos de cheval, en plein galop, sur un champ enneigé, en suivant un autre cheval, lui aussi au galop. Ne me demande pas pourquoi, j'en sais rien.



Aurais-tu des conseils ou des améliorations à suggérer pour photopassion.fr ?

Continuez !

Merci à Rémi pour cette interview. Pour rappel, voici le lien vers son site.

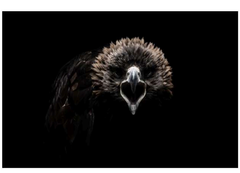
blog Interview photo photographe Rémi Chapeaublanc

GODS AND BEASTS, DE RÉMI CHAPEAUBLANC

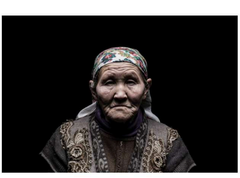
1 MARS 2012

INSPIRATION PHOTOGRAPHIES 2

Rémi Chapeaublanc est un photographe qui aime voyager et réussi toujours de beaux projets photographiques. Le 12 septembre 2011, il ouvra son blog **Portraits Kazakhs** pour présenter son aventure en devenir : partir 4 mois en moto dans un périple en Mongolie et en ramener un projet photo nommé Gods and Beasts.

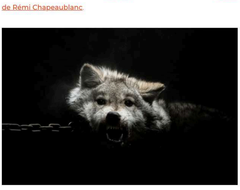


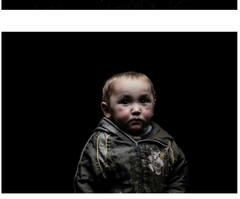
Cette série, composée de 32 portraits d'hommes et d'animaux (dont 18 déjà disponibles sur Behance), montre une Mongolie inconnue, où l'Homme et la Nature sont étroitement liés. Rémi Chapeaublanc parle d'une « relation archaïque et viscérale dans laquelle les jeux de domination équivoque questionnent. Qui ici, sont les dieux et qui sont les bêtes ? Ou plutôt, pour qui sont-ils des dieux, pour qui sont-ils des bêtes ? ».

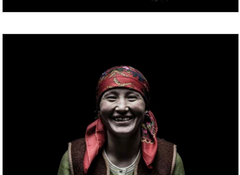


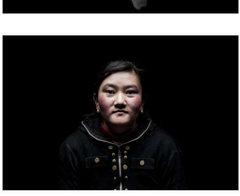
Cette série n'a pas été réalisé dans un studio, mais bien dans l'environnement originel de chacun. Hommes et animaux sont photographiés de manière égale, et, comme l'indique le titre de cette série, seul le spectateur est à même de juger du divin et du côté bestial de chacun.

Vous pouvez retrouver dans la suite de l'article quelques photos de la série. Retrouvez les toutes sur Behance et n'hésitez pas à visiter le site de Rémi Chapeaublanc.









GODS AND BEASTS RÉMI CHAPEAUBLANC

PARTICIPEZ À LA BOURSE DU TALENT 2018

RIDING THE SILENT STORM | RÉMI CHAPEAUBLANC

By studio

DÉC 05 2017

« The Silent Storm » c'est une tempête que j'ai traversé il y a de nombreux mois. Une tempête silencieuse, car les vagues qu'elle a provoquées n'étaient pas directement perceptibles. Ces événements traumatisant qui pavent notre vie nous bouleversent, et invariablement nous changent. Les états émotionnels que l'on traverse, impuissant, sont extrêmement divers, mais souvent dans un paroxysme constant, épuisant. Cette scène intérieure tumultueuse laisse alors place à un certain calme, lorsque le temps commence à faire son œuvre, mais les souvenirs, la douleur, restent là.

C'est au cours d'un voyage avec mon frère, qu'au milieu du lac Khuvsgul que nous traversions à chien de traineau, que ces émotions me sont réapparues. J'ai commencé à photographier ces paysages hors du temps, et ce faisant j'ai revécu progressivement le traumatisme survenu de nombreux mois auparavant. D'abord désarçonné, hésitant à arrêter cette expérience aussi vite qu'elle avait commencé, j'ai décidé d'aller au bout de ce processus de réconciliation.

Riding the Silent Storm est une série de paysages, et pourtant une série totalement intérieure, qui montre des émotions, mes émotions, sans pudeur. Chaque cliché est une expérience en lui-même, un état que j'ai revécu lors de ce voyage.

Rémi CHAPEAUBLANC
Photographe

Rémi a réalisé les portraits des talents soutenus par Porosus en 2016

Quel est votre parcours artistique ?
Bercé par des études d'ingénieur, j'ai d'abord du apprendre à déconstruire beaucoup de choses de ma formation. Lorsque je me suis lancé - comme un saut dans le vide - il y a 5 ans dans le monde de la photographie, je n'avais aucune idée de là où ça allait me mener. J'y ai découvert une passion pour le portrait et l'humain en général, qui s'exprime autant en studio à Paris, que dans mes expéditions à l'autre bout du monde. Aujourd'hui je suis en train de découvrir de nouveaux domaines : en plus du portrait et du voyage, j'explore les possibilités du film et de la réalisation.

Quel regard portez-vous aujourd'hui sur votre profession ?
Mon arrivé dans le monde de la photo comme jeune photographe sans formation, a été à la fois un bouleversement et une envie de se surpasser. Ce bouleversement et l'obligation de se surpasser, c'est exactement comme ça que je vois le métier de photographe encore aujourd'hui. C'est un métier en tel mutation, qu'on ne peut pas y rester en stagnant. C'est grâce à ce moteur, à cette motivation, que j'ai décidé d'explorer toujours de nouveaux horizons.

Comment vous voyez-vous dans 5 ans ? Dans 10 ans ?
Il m'est très dur de répondre à cette question, car il y a 5 ans je n'aurais jamais cru en arriver là. Mais idéalement, dans 5 ans j'aimerais pouvoir décrocher un grand prix international et explorer une dizaine de pays supplémentaires. Et dans 10 ans qui sait, avoir réalisé un long métrage ?

Photographie : Rémi Chapeaublanc

Keep Moving With the Profoto B2 & Rémi Chapeaublanc

12 novembre, 2015
Ecrit par Frédéric Fanzon

Partager

Page Around: Profoto review, Documentaries

For Rémi Chapeaublanc, travel photography is more than a job, and even more than a way of life. For him it's a grow meaning to life.

"I believe the purpose of life is to keep discovering new things and meeting new people," says Rémi. "Photography is the perfect motor to drive myself to do just that."

Photo Rémi Chapeaublanc

Rémi's conviction has brought him to places most of us only read about. Last year he got on the motorcycle and drove all the way from his home in Switzerland to Myanmar, documenting its photographic no-nonsense inhabitants. In his baggage was a single Profoto flash, which Rémi used not only to light his Mongolian subjects, but also to underexpose the environment and create pitch black, studio-like backgrounds.

Photo Rémi Chapeaublanc

For this year's trip to Laos and Myanmar, however, Rémi wanted to try something different. Instead of darkening the background, he wanted to subtly incorporate it into the image. This required a slightly different lighting solution. Before he needed only one light, but now he needed two. To complicate matters, he also felt it would be travelling on even more accessible roads.

"I didn't know what to expect. So for this trip I didn't dare to rely on my microcycle luggage bag. I had to be able to carry everything by myself on my back."

Photo Rémi Chapeaublanc

Rémi solved this by packing a B2 Off-Camera Flash with two B2 heads and a selection of OCF Light Shaping Tools, tailor-made for on location photography. The entire kit fitted in a shoulder bag, which Rémi carried with him as he traveled from northern Myanmar to southern Laos, setting up his lights in huts but also after hut...

Photo Rémi Chapeaublanc

"For main light, I used the OCF Softbox 2' Octa with an OCF Diffuser. It doesn't create a beautiful light that is both hard and stretch at once. For the background I used the Umbrella Deep White 5'."

Rémi used his background light in a somewhat unusual way. Instead of using it to illuminate the background, he placed it Deep in the same room as the subject, he put the head outside and bleaded it through the cracks in the bamboo walls. This not only created a shimmering backlight around his subjects, it also helped Rémi achieve his goal to subtly incorporate the background into the portraits.

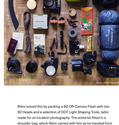


Photo Rémi Chapeaublanc

Photo Rémi Chapeaublanc

"As a travelling photographer you have to find a balance between portability and creative freedom," says Rémi. "For me the B2 is the perfect balance. It's light enough to fit in my bag, yet versatile enough to help me solve any challenge I have along my trip."

THE GEAR

1 x B2 Off-Camera Flash (3 x Heads)
1 x OCF Softbox 2' Octa
1 x OCF Softgrid
1 x OCF Speedring
1 x Umbrella Deep Silver 5
1 x Fx Remote

Photo Rémi Chapeaublanc

Photo Rémi Chapeaublanc

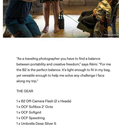


Photo Rémi Chapeaublanc

Photo Rémi Chapeaublanc

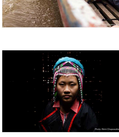


Photo Rémi Chapeaublanc

Rémi Chapeaublanc & Lionel Prado

L'esprit de l'aventure

Tous deux voyageurs, Rémi Chapeaublanc et Lionel Prado nous invitent dans leurs aventures: traverser les steppes de Mongolie ou franchir les cîmes du Ladakh ; dans les profondeurs du noir et du blanc ou dans des couleurs fascinantes, ils partagent une même quête de spiritualité.

Photographe autodidacte, Rémi Chapeaublanc était destiné à une carrière scientifique en bio-informatique. A cette formation cartésienne, il ajoute une dimension sensible, centrée sur l'homme, dès ses débuts de photographe. Il s'est toujours intéressé aux autres et voyage sans interprète, ne parlant pas les langues des pays qu'il traverse. Le geste et l'image favorisent l'échange. C'est ainsi qu'il a perfectionné ses compétences au Canada, en Norvège, au Burkina Faso, au Népal, en Russie, en Mongolie, au Laos et bien d'autres. Pour sa série Gods & Beasts (2011), il traverse l'Europe et l'Asie jusqu'en Mongolie avec sa moto. Il a réalisé des portraits de bergers Kazakhs nomades et de leurs animaux à la tombée de la nuit, à l'intérieur ou à l'extérieur des yourtes, sans jamais avoir recours à des retouches en dépit de leur travail en numérique.

L'utilisation du clair-obscur dans les portraits sérieux et uniques de la série Gods & Beasts immobilise les comportements et renforce leur aspect renversant. Le travail de Rémi Chapeaublanc se caractérise par une photographie puissante et raffinée, à la fois humaine et engagée. Présentés côte à côte, les portraits d'hommes et d'animaux ont même valeur, le même traitement est appliqué, amenant le spectateur à s'interroger sur la nature des relations entre l'homme et les animaux et sur le régime de valeurs que tout le monde leur confère. Pour sa dernière série, Riding the Silent Storm, il nous emmène dans un voyage personnel et introspectif.

Originaire des Alpes du sud de la France, Lionel Prado a toujours été épris de nature et vise à replacer l'homme dans son environnement naturel en le connectant de nouvea à l'essentiel. Les grands prédateurs le fascinent par le sauvage qu'ils incarnent. Tandis qu'il piste le loup qui a récemment repris sa place dans le Mercantour, Lionel Prado ser naître une envie profonde de valoriser ce retour du sauvage dans nos sociétés modernes. En quête du sens et de la profondeur de la vie, il se préoccupe de l'authenticité de la nature sauvage. Sa quête solitaire l'a amené à quitter la côte et son tumulte pour la montagne et ses sommets préservés de la modernité. « Replacer l'homme au cœur des éléments naturels, c'est le reconnecter à l'essentiel. »

Marcher à la recherche de rencontres insolites et de lumières subtiles, partir pour apprendre à se connaître face à l'immensité et au pouvoir de la nature, pour révéler ses valeurs personnelles.

Sa photographie et ses films, lui permettent de valoriser un équilibre entre l'homme et la nature et de partager l'essentiel à travers sa vision, la préservation de l'environnement. « Le média n'est pas important, seul compte le ressenti qui en découle. » En 2016, il est lauréat de la Bourse Iris remise par Vincent Munier lors du Festival photo de Montier-en-Der.

Partager

Laos & Myanmar

There used to only be two options as a photographer using lighting – You go where you want and capture things as they are, or you stay put and light things how you want. Rémi Chapeaublanc got to take a third option for his latest photo series: both continuously moving and shaping light.

"I believe the purpose of life is to keep discovering new things and meeting new people," says Rémi. "Photography is the perfect motor to drive myself to do just that."

With this mission, he utilized lighting during his trek for Profoto through Laos and Myanmar. With his gear instead of darkening the background, he subtly incorporated it into the images.

Featured by Profoto.

Rémi Chapeaublanc

Rémi Chapeaublanc is a globetrotting photographer filled with wanderlust. He has ventured to Canada, Norway, Burkina Faso, Nepal, to name a few. He crossed Europe, into Asia and then Mongolia on a motorcycle for his series "Gods & Beasts."

Driven by his exchanges and encounters, Rémi is always looking for new discoveries, both artistic and human. Before finding his passion for photography, he was devoted to a scientific career in bioinformatics. Although his Cartesian training has greatly influenced him, he has chosen to present more sensitive, human-centered work.

L'OBS INTERNATIONAL

L'Obs International

@LeNouvelObservateurInternational

Accueil

À propos

Photos

Mentions J'aime

Articles

Vidéos

Publications

Créer une Page

J'aime | Contacter | Enregistrer | Plus

L'Obs International

21 septembre, 19:30 ·

Le photographe voyageur Rémi Chapeaublanc a utilisé le même dispositif pour photographier les nomades de Mongolie et les animaux qui les entourent. Les têtes émergent d'une nuit opaque. Les regards fixent intensément l'objectif. Un principe qui lui permet de souligner les liens qui unissent hommes et bêtes et de questionner les hiérarchies de dominations. "Gods and beasts", une série à découvrir jusqu'au 26 novembre à VOZ'Galerie à Boulogne-Billancourt.

GRAND FORMAT. Les visages de Mongolie de Rémi Chapeaublanc

TEMPSREEL.NOUVELOBS.COM | PAR SYLVIE DUYCK

J'adore | Commenter | Partager

Vous et 51 autres personnes

Meilleurs commentaires (non filtrés)

1 partage

Exposition : « Gods & Beasts » de Rémi Chapeaublanc

Lundi 18 juillet 2016 15:28:10 par Emilie Lemoine dans Expositions

« Gods & Beasts » © Rémi Chapeaublanc

Expositions du 16/9/2016 au 26/11/2016 **Terminé**

VOZ'Galerie 41 rue de l'Est 92100 Boulogne-Billancourt France

Photographe autodidacte, Rémi CHAPEAUBLANC était voué à une carrière scientifique dans la bioinformatique. À cette formation dont il a gardé une empreinte cartésienne, il ajoute une dimension sensible, centrée sur l'humain, le jour où il décide que son métier sera celui de photographe.

« Gods & Beasts » © Rémi Chapeaublanc

« Gods & Beasts » © Rémi Chapeaublanc

Toujours curieux des autres, il voyage sans interprète et sans forcément connaissance des langues des pays qu'il traverse. Le regard et l'image suffisent - pour échanger. C'est ainsi qu'il exerce ses talents au Canada, en Norvège, au Burkina-Faso et au Népal.

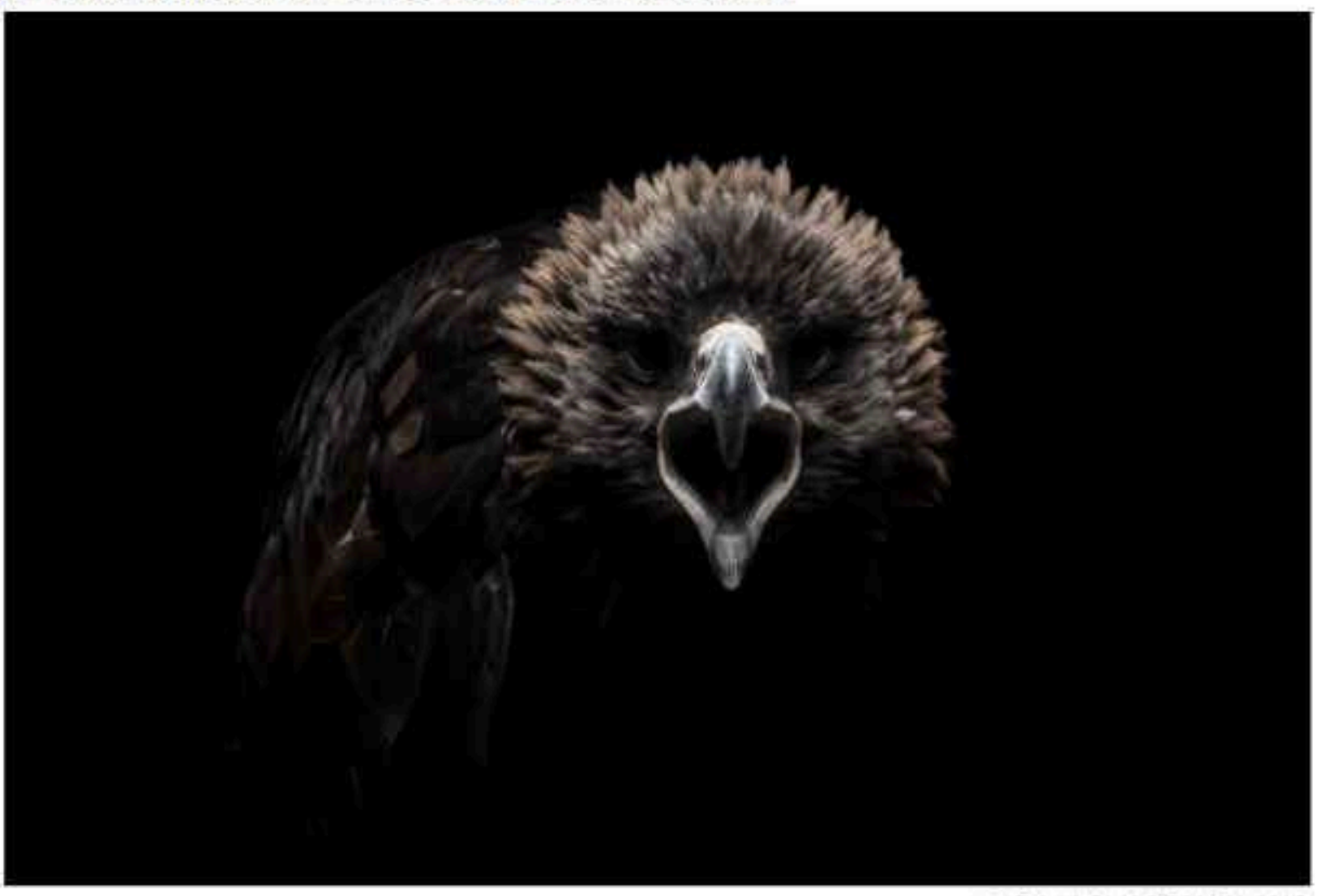
Pour sa dernière série *Gods & Beasts* (2011), il entreprend de traverser l'Europe et l'Asie jusqu'en Mongolie. À l'intérieur de la yourte ou en extérieur, à la tombée du jour, il réalise de sublimes portraits des éleveurs nomades Kazakhs et de leurs animaux sans recourir jamais à la retouche quand bien même il travaille le numérique

(Communiqué de presse VOZ'Galerie)

OCT 02

Gods & Beasts : Exposition de Rémi Chapeaublanc à la VOZ'Galerie

Des animaux, loup, aigle, renard, renne... agressifs ou apeurés, des visages humains, aux regards amusés ou perplexes sur fonds noirs ; univers étrange un peu inquiétant et assez envoûtant, exposé par le photographe *Rémi Chapeaublanc,* chez Voz'Galerie.



© Rémi CHAPEAUBLANC

Ces photos ont été prises, il y a quatre ans, en Mongolie, après un long voyage, en moto vers ce pays qu'il ne connaissait pas encore. « Ces deux mois de voyage ont été le temps nécessaire pour ce choc culturel. Le passage par le Kazakhstan a été notamment une bonne transition avec des populations proches, vivant encore en nomades ».

Une part de divinité dans chaque être vivant

Sans aucun a priori, ni préparation culturelle particulière, *Rémi Chapeaublanc* s'est passionné pour les rapports quasi fusionnels entre hommes et bêtes, dans une nature particulièrement hostile. Les températures ont une amplitude de -40° à +40°, selon les saisons !
On se nourrit de bêtes, bien sûr ; on peut tuer les prédateurs qui s'attaquent aux troupeaux ; on domestique l'aigle qui chasse pour l'homme. Mais il y a toujours une part d'humanité, voire de divinité dans chaque être vivant, selon les traditions Chamanistes des Mongols.
« Il y a toujours quelque chose d'humain et de bestial dans chaque plan » explique *Rémi Chapeaublanc* qui dit avoir voulu « exorciser ce questionnement sur les rapports de l'homme et la bête et leur part de divinité ».

C'est sans doute pour ne pas être distrait par le contexte que ces photos sont toutes sur fond noir. Elles ont été prises dans le cadre de vie de ces nomades, avec seulement des apports d'éclairage et on ne voit rien de ce contexte. J'ai trouvé cette volonté de dépouillement un peu dérangeante, même si elle favorise cette méditation à laquelle nous convie l'auteur.

Rémi Chapeaublanc

Rémi Chapeaublanc est retourné en Mongolie, deux ans après. Il a offert un tirage de la photo qu'il en avait prise à chacun de ses modèles, en tous cas aux humains.

Un court métrage pour donner vie aux personnages

Le court métrage qui a été tourné, à l'occasion de ce deuxième voyage, présenté au sous sol de la galerie, est particulièrement intéressant. Ses personnages prennent vie. On voit leur yourte, les tapis aux couleurs chatoyantes qui les meublent, des paysages de steppe... Cette ouverture vers la vie corrige l'impression un peu oppressante de ces têtes en gros plan, hors sol.
Mais *Rémi Chapeaublanc* explique très bien qu'il n'a surtout pas voulu faire un documentaire.

Gods & Beasts

Exposition de photos de Rémi Chapeaublanc
Voz Galerie : (du 16 septembre au 26 novembre 2016)
41 rue de l'Est
92100 Boulogne-Billancourt

SEPT 04

Gods & Beasts de Rémi Chapeaublanc

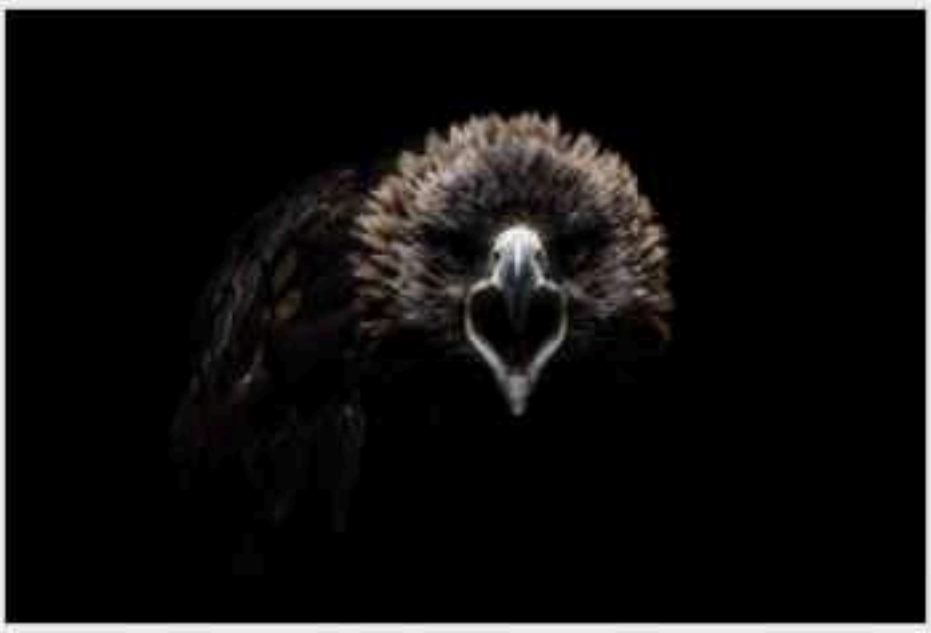
Actu, Expositions de Pascal Quittemelle

Photographe autodidacte, Rémi Chapeaublanc était voué à une carrière scientifique et on retrouve dans son travail photographique une certaine empreinte cartésienne issue de sa formation, mais il y ajoute une dimension sensible, centrée sur l'humain.

C'est sa dernière série, *Gods & Beasts*, qu'il expose à la VOZ'Galerie à partir du 16 septembre. Ce sont des portraits bruts d'éleveurs nomades Kazakhs en Mongolie et de leurs animaux, pris à l'intérieur de yourtes ou en extérieur, à la tombée du jour. Le clair-obscur des portraits graves et singuliers fige les attitudes et renforce leur côté saisissant. Le travail de Rémi Chapeaublanc se caractérise par cette signature forte et épurée, une photographie à la fois humaine et engagée, et par un voyage retour lors duquel il revoit les personnes qu'il avait rencontrées la première fois et leur offre les photographies qu'il avait prises d'eux.

© Rémi Chapeaublanc

S'il existe une hiérarchie ambiguë entre hommes et animaux, cette série, réalisée dans l'environnement originel de chacun, s'affranchit de cet ordre culturel. Ce travail de mise en lumière, quasiment protocolaire, les place pour une fois à égalité.



© Rémi Chapeaublanc

Infos pratiques :

Exposition du 16 septembre au 26 novembre 2016

VOZ'Galerie

41 rue de l'Est

92100 Boulogne Billancourt

Du mercredi au samedi, de 15h à 19h30

Entrée libre

GODS & BEASTS de RÉMI CHAPEAUBLANC

du 16 septembre au 26 novembre 2016

présenté par la VOZ'Galerie (41 rue de l'Est 92100 Boulogne-Billancourt)
du mercredi au samedi de 15h00 à 19h30 et sur rendez-vous

Un voyage en solitaire - à travers l'Europe et l'Asie - a conduit Rémi Chapeaublanc jusqu'en Mongolie. La découverte de ce pays où l'Homme n'a pas désacralisé la Nature a nourri sa réflexion pour aboutir à la série Gods & Beasts.

Dans ces contrées, hommes et animaux dépendent de liens ancestraux à la fois sacrés et nécessaires. Une relation archaïque et viscérale dans laquelle les jeux de domination équivoque questionnent. Qui ici, sont les dieux et qui sont les bêtes ? Ou plutôt, pour qui sont-ils des dieux, pour qui sont-ils des bêtes ?

« Gods & Beasts » est constituée de portraits bruts. S'il existe bien une hiérarchie ambigüe entre hommes et animaux, cette série - réalisée hors studio, dans l'environnement originel de chacun - s'affranchit de cet ordre culturel. Ce travail de mise en lumière, quasiment protocolaire, les place pour une fois à égalité. Le spectateur se trouve ainsi laissé comme seul juge de la limite entre divin et animal.

Camille Soubeyran

Lu 55 fois

J'aime 2 | Tweet

Rémi Chapeaublanc

Gods and Beasts

SHARE
J'aime Soyez le premier de vos amis à indiquer que vous aimez ça.

Photographie, aventure et grands espaces.

Venu de la bioinformatique, **Rémi Chapeaublanc** a développé notoriété et clientèle en photographie comme en vidéo pour la sensibilité qu'il ajoute à son cartésianisme dans sa prise de vues.

Une dimension humaine que Rémi Chapeaublanc cultive à travers ses projets personnels. En 2011, il décide de partir au loin dans un pays qu'il ne connait pas, la Mongolie, sur une moto renforcée et équipée par les bons soins de son oncle et de son cousin. Il lui faudra deux mois pour traverser Russie et Kazakhstan pour aboutir et vivre avec une tribu nomade d'ethnie kazakhe dans l'ouest de la Mongolie. À l'intérieur de la yourte ou en extérieur, à la tombée du jour, Rémi Chapeaublanc réalise de sublimes portraits des éleveurs nomades Kazakhs et de leurs animaux, qu'il leur donne en main propre en revenant les voir en 2012, au prix d'un second trajet en moto d'un mois cette fois.

Pas de retouche numérique pour obtenir ces portraits denses sur fonds sombre : Rémi Chapeaublanc shoote avec un Nikon en concentrant l'éclairage sur le sujet, laissant l'environnement sous-exposé. Présentés côte à côte, portraits d'hommes et d'animaux sont placés sur un même pied d'égalité, suivent un même traitement, interrogeant chez le regardeur la nature des relations entre hommes et animaux et le régime de valeurs que chacun leur accorde.

La série résultante, ***Gods and Beasts***, une référence aux conceptions chamaniques encore présentes dans cette vision du monde nomade, fait escale à la **Voz'galerie à Boulogne-Billancourt jusqu'au 26 novembre 2016.** En attendant les prochains voyages improvisés de Rémi Chapeaublanc, au Laos d'abord cette fin d'année, puis de nouveau en Mongolie septentrional en 2017 !

Paul Schmitt, septembre 2016

Gods & Beasts

ACTUALITÉS / CULTURE / LA MEZZANINE publié le 28 JAN, 2015

Du 3 au 25 février 2015 à la Mezzanine (Hôtel de ville).
Photographe autodidacte, Rémi Chapeaublanc était voué à une carrière scientifique dans la bio-informatique.
À cette formation dont il a gardé une empreinte cartésienne, il ajoute une dimension sensible, centrée sur l'humain, le jour où il décide que son métier sera celui de photographe. Toujours curieux des autres, il voyage sans interprète et sans forcément connaitre les langues des pays qu'il traverse.

Clair-obscur
Pour sa dernière série Gods & Beasts (2011), il entreprend de traverser l'Europe et l'Asie jusqu'en Mongolie. À l'intérieur de la yourte ou en extérieur, à la tombée du jour,
il réalise de sublimes portraits, en clair-obscur, des éleveurs nomades kazakhs et de leurs animaux, sans jamais recourir à la retouche.

Vernissage le 12 février à 19 h
De 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30
La Mezzanine – Hôtel de ville
01 41 14 10 10
En partenariat avec la Galerie Voz'

Rémi Chapeaublanc s'expose à la VOZ'Galerie

PAR ISIDORE · SEPTEMBRE 13, 2016

Un jour que j'étais perdu dans les internets, je découvre une photo de nu joliement réalisée et signée Rémi Chapeaublanc.
Le cliché est bien fait.
Le nom est accrocheur.
Qui est ce Monsieur Chapeaublanc?
Il doit bien avoir un site où son travail est montré.
Bingo.
J'y trouve du nu, un serpent, du tatouage, de la moto.
Le garçon gagne à être connu.

On finit par se croiser dans un bar avec des motos.
On discute un peu.
On m'offre un tirage de lui pour Noel.

On se recroise.
Plusieurs fois.
On m'offre un deuxième tirage pour un anniversaire.

J'aime le travail et le bonhomme.
Rémi c'est le genre de personne que tu as envie de croiser, d'aider, avec qui papoter, de tout, de rien, de photo, de voyage.
Et quand il expose ben ça donne aussi très envie d'aller voir ses photos en vrai. Pas juste baver devant ton écran en te promenant sur son site.

Son prochain accrochage ce sera la **VOZ'Galerie à Boulogne**
C'est sa série de portraits « Gods and Beasts » réalisée il y a quelques années lors d'un périple à moto entre Paris et la Mongolie, que tu pourras admirer.
Car oui, le gars a une paire de couilles grosses comme le New Jersey et il est parti en Mongolie à moto pour faire des photos.
Il y est même retourné, à moto encore, pour offrir les tirages à ses modèles.

Alors si tu veux le croiser et voir son travail tu dois passer le périph' (c'est pas trop éloigné non plus ça va aller il y a encore de la 4G et de l'air respirable) jeudi 15 septembre pour le vernissage.
Et si t'es vraiment fan, tu peux aussi réserver ton samedi 24 septembre pour avoir droit à une visite commentée par Rémi himself.
Sinon tu as jusqu'au 26 novembre pour aller y faire un tour.

VOZ'Galerie
41 rue de l'Est
92100 Boulogne-Billancourt
01 41 31 40 55

Art
Art contemporain - depuis 1995 Votre 1ère galerie d'art en ligne

Photographes
Créez votre site Internet pro
Simple.Rapide.

Exposition : Gods & Beasts de Rémi Chapeaublanc

Vendredi 06 Février 2015 14:54:57 par actuphoto dans Expositions

©Rémi Chapeaublanc - Gods & Beasts

SERVICE CIVIQUE
Une mission pour chacun au service de tous

Expositions du 03/02/2015 au 25/2/2015 **Terminé**

VOZ'Galerie 41 rue de l'Est 92100 Boulogne-Billancourt France

VOZ'Galerie 41 rue de l'Est 92100 Boulogne-Billancourt France

Suite au succès de l'exposition "MARC HELD. Photographies 1950-1960", la VOZ'Galerie renouvelle son partenariat avec la Mezzanine de Sèvres ! Cette fois-ci, c'est le travail du jeune photographe Rémi CHAPEAUBLANC, repéré lors des lectures de portfolio de juin 2014, qui ravira sévriens et visiteurs du 3 au 25 février 2015.

©Rémi Chapeaublanc - Gods & Beasts

La série "GODS & BEASTS" est une invitation au voyage où se côtoient des éleveurs nomades Kazakhs, des loups, des chameaux, des oiseaux des steppes mongoles. L'artiste s'interroge sur la relation forte et mystérieuse qui unit les hommes et les bêtes. Une démarche originale et magnifiquement réalisée à découvrir absolument ! Vernissage le jeudi 12 février à la Mezzanine de Sèvres.

©Rémi Chapeaublanc - Gods & Beasts

Photographe autodidacte, Rémi CHAPEAUBLANC était voué à une carrière scientifique dans la bioinformatique. À cette formation dont il a gardé une empreinte cartésienne, il ajoute une dimension sensible, centré sur l'humain, le jour où il décide que son métier sera celui de photographe.

©Rémi Chapeaublanc - Gods & Beasts

Toujours curieux des autres, il voyage sans interprète et sans forcément connaissance des langues des pays qu'il traverse. Le regard et l'image suffisent - pour échanger. C'est ainsi qu'il exerce ses talents au Canada, en Norvège, au Burkina-Faso et au Népal.

©Rémi Chapeaublanc - Gods & Beasts

Pour sa dernière série Gods & Beasts (2011), il entreprend de traverser l'Europe et l'Asie jusqu'en Mongolie. À l'intérieur de la yourte ou en extérieur, à la tombée du jour, il réalise de sublimes portraits des éleveurs nomades Kazakhs et de leurs animaux sans recourir jamais à la retouche quand bien même il travaille le numérique.

Le clair-obscur des portraits graves et singuliers de la série Gods &Beasts, fige les attitudes et renforce leur côté saisissant. Le travail de Rémi CHAPEAUBLANC se caractérise par cette signature forte et épurée, une photographie à la fois très humaine et engagée. Présentés côte à côte, portraits d'hommes et d'animaux sont placés sur un même pied d'égalité, suivent un même traitement, interrogeant chez le regardeur la nature des relations entre hommes et animaux et le régime de valeurs que chacun leur accorde.

En 2012, il revient en Mongolie sur les lieux de ses shooting photo, le temps d'un voyage retour, le temps d'un nouveau partage, à la rencontre des familles qu'il a rencontrées, pour leur remettre en mains propres les photographies qu'il a prises d'eux. Véritable marque de fabrique de Rémi CHAPEAUBLANC, ces voyages retour, expriment la manière dont Rémi CHAPEAUBLANC envisage l'objet photographique.

LE RÉVÉLATEUR
Les séries

Gods & Beasts • Rémi Chapeaublanc (série)

PAR GÉRALD VIDAMMENT, LE MERCREDI 22 FÉVRIER 2012

J'aime 41 | Tweet | G+1 12 | Partager | Pin it 2

LE RÉVÉLATEUR #11. Auteur du dossier sur la photo de voyage, publié dans Compétence Photo n°20, Rémi Chapeaublanc avait rapporté de son périple au Népal une série intitulée "Touriste". Cette fois, c'est en Mongolie que Rémi est allé chercher le contact humain. "Un pays où l'Homme n'a pas désacralisé la Nature". Il nous revient avec une série d'images étonnante, empreinte d'une réflexion sur la relation entre l'homme et l'animal. Qui sont les bêtes ? Qui sont les dieux ? "Gods & Beats" n'y répond pas. Il nourrit en revanche la réflexion de chacun. Et nous place, inexorablement, face à nos choix.

© Rémi Chapeaublanc - Tous droits réservés

Lorsque Rémi Chapeaublanc m'a parlé la première fois de son voyage au Népal, j'avais été interpelé par son choix. Il avait retenu ce pays en raison du peu de connaissances qu'il en avait. Une volonté en somme de découvrir une terre nouvelle pour lui. Mais alors, pourquoi avoir choisi cette fois la Mongolie comme destination ? Était-ce pour la même raison ? *"Non, cette fois-ci le procédé a été assez différent, car c'est plutôt la Mongolie qui a choisi cette série. Je ne vais pas mentir, j'avais bien une idée de série en allant en Mongolie, que j'ai longuement réfléchis pendant les deux mois de trajet à moto. Mais une fois arrivé sur place, je me suis aperçu que ça ne collait pas, pas avec ce pays, pas avec cette culture. Du coup, je me suis laissé le temps d'y vivre un peu avec les familles. Et c'est en vivant avec les familles que j'ai commencé à me questionner sur le rapport Homme/Animal, qui était si particulier ici. C'est de là qu'est né cette série, directement en Mongolie"*, me confie-t-il.

Les récentes séries de Rémi, telles que "Touriste", présentent des portraits, le plus souvent rapprochés, et très contrastés. On ne fait presque qu'un avec ses sujets. Pourquoi ce choix d'une telle proximité, et de cette lumière très dure ? Là encore, Rémi n'a rien laissé au hasard. *"Ce choix, à la fois contrasté et rapproché, comme tu le décris bien, est là pour "confronter" le spectateur avec mon sujet. Je ne veux pas lui laisser le choix de pouvoir détourner les yeux. C'est un travail de mise en lumière que j'avais expérimenté au Népal, et que j'ai perfectionné ici en Mongolie avec du matériel beaucoup plus lourd et plus précis. Cette mise en lumière est ma façon de faire ouvrir les yeux aux gens, sans que plus rien ne puisse les distraire. J'aimerais que le spectateur se perde à son tour dans ces regards si humains. Dans cette série ça va encore plus loin, vu que je positionne le spectateur comme juge : à lui de décider si ce portrait sera divin ou bestial."*

On pourrait enfin s'interroger sur le parti pris d'occulter l'environnement qui habille le sujet. La Mongolie renvoie l'image d'une nature préservée et de vastes pleines. Mais comme le souligne Rémi, qu'on ne se méprenne pas : *"Ces portrait n'ont aucunement été détourés, ni même positionnés devant un fond noir ; c'est cette mise en lumière qui a créé naturellement, via le procédé photographique, la disparition de l'environnement. C'est ma manière à moi de symboliser l'attention extrême, celle qui fait qu'on en oublie ce qu'il y a autour. Mais on peut se poser la question, pourquoi les habitants de Mongolie "devraient" plus être photographiés devant leur environnement, aussi magnifique soit-il, plutôt que leurs confrères européens ? Ce que je veux dire par là, c'est que j'ai fait ce voyage principalement pour aller à la rencontre des gens ; j'y ai donc très naturellement photographié ces "hommes" et non pas leurs vastes plaines.*

Gérald Vidamment

Soumettre un portfolio
Accéder au formulaire de soumission

Autres séries

Série - *6 commentaires*
La montée des eaux • Fabienne Cresens (série)

Horizon(s) • Nicolas Poizot (série)
8 commentaires

Héritage • Marie Hudelot (série)
0 commentaires

2D or not 2D • Alexander Khokhlov, Valeriya Kutsan et Veronica Ershova (série et vidéo)
1 commentaires

Je ne peux pas... j'ai piscine • Marc Lamey et Nicolas Dehé (série)
1 commentaires

Salvados • Mathias de Lattre (série)
4 commentaires

Animétro • Thomas Subtil et Clarisse Rebotier
4 commentaires

L'annuaire des expositions d'art contemporain sur Art11.com

Galeries, musées, centres d'art, fondations, artistes, salons, foires, biennales...

RÉMI CHAPEAUBLANC - GODS & BEASTS

Du 15/09/2018 au 26/11/2018

Un voyage en solitaire - à travers l'Europe et l'Asie - a conduit Rémi Chapeaublanc jusqu'en Mongolie. La découverte de ce pays où l'Homme n'a pas désacralisé la Nature a nourri sa réflexion pour aboutir à la série Gods & Beasts.
Dans ces contrées, hommes et animaux dépendent de liens ancestraux à la fois sacrés et nécessaires. Une relation archaïque et viscérale dans laquelle les jeux de domination équivoque questionnent. Qui ici, sont les dieux et qui sont les bêtes ? Ou plutôt, pour qui sont-ils des dieux, pour qui sont-ils des bêtes ?
* Gods & Beasts * est constituée de portraits bruts. S'il existe bien une hiérarchie ambigüe entre hommes et animaux, cette série - réalisée hors studio, dans l'environnement originel de chacun - s'affranchit de cet ordre culturel. Ce travail de mise en lumière, quasiment protocolaire, les place pour une fois à égalité. Le spectateur se trouve ainsi laissé comme seul juge de la limite entre divin et animal.

VOZ'Galerie
41 rue de l'Est, 92100 Boulogne-Billancourt, FRANCE
Tél. +33 1 41 31 40 55 -
web : http://www.vozgalerie.com

ARTS PLASTIQUES

0

Rémi Chapeaublanc GODS & BEASTS à la VOZ'Galerie

Rédigé par: Jean Marc Lebeaupin

31/07/2016 11:37

> **Rémi Chapeaublanc** est connu pour la dimension humaine et engagée de son travail, et dont les œuvres épurées et emplies de force sont révélatrices d'une profonde sensibilité.

Créée et ouverte par **Ivane Thieullent** en juin 2011 à Boulogne-Billancourt, **la VOZ'Galerie** est connue pour son engagement dans la promotion de la cinquantaine d'artistes photographes qu'elle représente, défendant leur travail auprès des organisateurs de festivals, des institutions culturelles, de la presse et des éditeurs de livres d'art. Fidèle à sa politique artistique selon laquelle elle assure la promotion de la photographie d'auteur et le soutien aux artistes émergents, et cherchant à incarner le reflet de la diversité effervescente des écritures photographiques, elle donne, pour la rentrée de septembre prochain, carte blanche à **Rémi Chapeaublanc**, photographe autodidacte, connu pour la dimension humaine et engagée de son travail, et dont les œuvres épurées et emplies de force sont révélatrices d'une profonde sensibilité.

Rémi Chapeaublanc aime les autres. Il va ainsi à leur rencontre pour les découvrir, voyageant sans interprète et sans forcément connaître la langue des pays qu'il visite. Quelques gestes, des regards échangés et l'image lui suffisent pour établir un contact. Le photographe a ainsi traversé le Canada, la Norvège, le Burkina-Faso et le Népal. Pour sa dernière série **Gods & Beasts** de 2011, il a traversé en solitaire l'Europe et l'Asie jusqu'en Mongolie, nous permettant, grâce à de sublimes portraits des éleveurs nomades Kazakhs et de leurs animaux, de nous immiscer à l'intérieur de la yourte et à l'extérieur lorsque le jour tombe, mais toujours dans leur environnement naturel.

Bien qu'il travaille le numérique, Rémi Chapeaublanc ne retouche jamais ses photos dont le clair-obscur des portraits graves et singuliers fige les attitudes et renforce leur côté saisissant. Animaux et humains se côtoient, l'approche qu'en a réalisée l'artiste en étant la même, ce qui pousse le public à réfléchir sur les liens qui unissent ces deux espèces et le régime de valeurs que chacun leur accorde. Dans ces contrées, une relation archaïque et viscérale dans laquelle les jeux de domination équivoque questionnent. Qui ici, sont les dieux et qui sont les bêtes ? Ou plutôt, pour qui sont-ils des dieux, pour qui sont-ils des bêtes ? L'année suivante, en, 2012, l'artiste fait un aller retour en Mongolie sur les lieux de ses shooting photo, histoire de retrouver ceux qu'il avait rencontrés et de leur remettre en mains propres les photographies qu'il a prises d'eux...ça aussi, cela fait partie de la signature du photographe !

Cette exposition sera aussi l'occasion de faire découvrir le film « Portraits Kazakhs » (6'30), une présentation de six des personnages de la série photo dans l'environnement où Rémi Chapeaublanc les a rencontrés. Ce film a été co-réalisé en 2012 avec Mélanie FricheBigoroux et co-produit par BLAST Productions.

Rémi Chapeaublanc a été lu ambassadeur par plusieurs marques de renom dans le milieu de la photographie tel SONY, Profoto et, plus récemment, Manfrotto, qui l'accompagnent à chacun de ses voyages et le soutiennent dans ses projets photographiques. Depuis 2009, ses expositions tant personnelles que collectives se sont multipliées, ainsi que les prix qui ont récompensés son travail tel le Prix Coup de Chapeau, Lectures de Portfolio, Carré sur Seine en 2014, le premier prix de Photocollection et le prix du public des Nuits Photographiques.

Dates à retenir :

– 15 sept – VERNISSAGE DE « GODS & BEASTS » à 19h30 en présence de l'artiste
– 24 sept – CIRCUIT D'ART CONTEMPORAIN CARRÉ SUR SEINE Visite commentée des expositions des galeries Exit Art Contemporain, Green Flowers Art, Mondapart et à la VOZ'Galerie : « Gods & Beasts » par Rémi Chapeablanc 15h
– 11 oct – ÉCOUTEZ VOIR Projections-rencontres organisées par Carré sur Seine 19h30
– 08 nov – ÉCOUTEZ VOIR Projections-rencontres organisées par Carré sur Seine 19h30

Informations pratiques :

Rémi Chapeaublanc « GODS & BEASTS »

Exposition du 16 septembre au 26 novembre 2016

VOZ'Galerie

41 rue de l'Est 92100 Boulogne

www.vozgalerie.com

VOZ'Galerie

Présentation | **Programmation**

GODS & BEASTS

RÉMI CHAPEAUBLANC

Photographie - Exposition

16 septembre • 26 novembre 2016

Ajouter à votre calendrier (format iCal)

Un voyage en solitaire - à travers l'Europe et l'Asie - a conduit Rémi Chapeaublanc jusqu'en Mongolie. La découverte de ce pays où l'Homme n'a pas désacralisé la Nature a nourri sa réflexion pour aboutir à la série Gods & Beasts.

Dans ces contrées, hommes et animaux dépendent de liens ancestraux à la fois sacrés et nécessaires. Une relation archaïque et viscérale dans laquelle les jeux de domination équivoque questionnent. Qui ici, sont les dieux et qui sont les bêtes ? Ou plutôt, pour qui sont-ils des dieux, pour qui sont-ils des bêtes ?

« Gods & Beasts » est constituée de portraits bruts. S'il existe bien une hiérarchie ambigüe entre hommes et animaux, cette série - réalisée hors studio, dans l'environnement originel de chacun - s'affranchit de cet ordre culturel. Ce travail de mise en lumière, quasiment protocolaire, les place pour une fois à égalité. Le spectateur se trouve ainsi laissé comme seul juge de la limite entre divin et animal.

—

HORAIRES :

du mercredi au samedi de 15h00 à 19h30 et sur rendez-vous

—

HEURES DE VERNISSAGE :

à partir de 19h30

—

MOYENS D'ACCÈS :

Métro : Boulogne-Jean Jaurès Bus 52 : arrêt Rue Pasteur Bus 72 : arrêt Victor Hugo

Station vélib : 55 boulevard Jean Jaurès

—

SITE INTERNET :

http://vozimage.com

Dernière mise à jour le 01 août 2016

VOZ'Galerie

Directrice : Ivane Thieullent

41 rue de l'Est
92100 Boulogne-Billancourt
France
Téléphone : 01 41 31 40 55
Télécopie : 01 41 31 40 33
Site internet : www.vozgalerie.com
Courriel : contact@vozimage.com

Rechercher un événement

type d'événement
discipline
– où ?
région
département
commune
type de structure
– dates
du 31/08/2016 au 31/08/2016
– mot clef
// Lancer la recherche

Artistes

RÉMI CHAPEAUBLANC

Traits plastiques

Inscrivez-vous à la lettre d'information et recevez les actualités du Cnap : diffusion de la collection, nouvelles acquisitions, derniers projets soutenus.

Votre e-mail OK

Exposition // « Gods & Beasts » de Rémi Chapeaublanc à la Voz'Galerie de Boulogne

Posté le 20 juillet 2016 par Cynthia Mongo

Détails de l'événement

- **Date:** 20 juillet 2016
- **Lieu:** Voz'Galerie
- **Mots-clefs:** exposition, Gods & Beasts, Rémi Chpeaublanc, Voz'Galerie

La Voz'Galerie, promeut les jeunes talents de la photographie. Mi-septembre, c'est Rémi Chapeaublanc qu'elle a choisi de mettre en avant. Jusqu'au 26 novembre, la série « Gods & Beasts » du photographe, faite de portraits d'hommes et d'animaux pris en Mongolie, sera exposée au sein de la galerie.

« Gods & Beasts » de Rémi Chapeaublanc, résulte d'un voyage en solitaire, entrepris par l'artiste, traversant l'Europe et l'Asie, jusqu'en Mongolie en 2011.

Là, l'ancien scientifique, a laissé s'exprimer sa curiosité naturelle, sa sensibilité. Il en a tiré de saisissant portraits en clair obscur d'éleveurs kazakhs ainsi que de leurs animaux. Ces clichés à la fois humain et engagés, nous amènent à questionner la prétendue supériorité de l'homme sur le monde animal. Car dans l'objectif de Rémi Chapeaublanc, le premier est l'égal du second.

Parce qu'il n'est pas seulement dans l'exploitation de l'image, mais aussi dans la rencontre et le partage, Rémi Chapeaublanc a tenu a retourné sur les lieux où il a pris ses clichés. Il n'est pas venu les mains vides, il a apporté à chacune des personnes passées sous son objectif son portrait. Ce retour a fait l'objet d'un court-métrage, « Portraits kazakhs » replaçant les protagonistes de la série photographique dans leur environnement. Ce film a été co-réalisé en 2012 avec Mélanie Friche- Bigoroux, et co-produit par BLAST Productions.

A 32 ans, Rémi Chateaublanc est un photographe reconnu. Pour lui, les premiers succès sont arrivés en 2011, quand il a été sélectionné pour le prix de la photo de la ville de Vichy, et lauréat du prix du public des nuits photographiques organisé par Zéro. Enfin, il y a deux ans, l'artiste qui est aussi ambassadeur pour Sony, Profoto et Manfrotto, a reçu le Prix coup de chapeau de la part de l'association Carré sur Seine. Derrière cette association, on retrouve Ivane Thieullent. C'est elle, qui en 2011 a décidé de créer la Voz'Galerie à Boulogne Billancourt. Accompagnée de ses collaboratrices Camille Soubeyran et Maryline Reverdy, elle mène à bien une double mission : promouvoir les jeunes photographes et redonner à la ville de Boulogne-Billancourt l'influence artistique qu'elle avait acquise dans les années trente. Epoque à laquelle des artistes notoires comme Marc Chagall, Paul Landowski ou encore Juan Gris avait élu domicile dans la ville.

GODS & BEASTS

RÉMI CHAPEAUBLANC

Exposition du 16 septembre au 26 novembre 2016

Vernissage le jeudi 15 septembre 2016 à partir de 19h30

Entrée libre Exposition sur deux niveaux du mercredi au samedi de 15h00 à 19h30 et sur rendez-vous

VOZ'GALERIE

41 rue de l'Est 92100 Boulogne T. 01 41 31 40 55 contact@vozimage.com

www.vozgalerie.com

Gods & Beasts de Rémy Chapeaublanc à la Voz'galerie

Qui, ici sont les dieux et qui sont les bêtes ?

Photographe autodidacte, **Rémi CHAPEAUBLANC** était voué à une carrière scientifique dans la bio informatique. À cette formation dont il a gardé une empreinte cartésienne, il ajoute une dimension sensible, centrée sur l'humain, le jour où il décide que son métier sera celui de photographe.Un voyage en solitaire - à travers l'Europe et l'Asie - a conduit Rémi **Chapeaublanc** jusqu'en Mongolie. La découverte de ce pays où l'Homme n'a pas désacralisé la Nature a nourri sa réflexion pour aboutir à la série Gods & Beasts.

Dans ces contrées, hommes et animaux dépendent de liens ancestraux à la fois sacrés et nécessaires. Une relation archaïque et viscérale dans laquelle les jeux de domination équivoque questionnent.

Qui ici, sont les dieux et qui sont les bêtes ? Ou plutôt, pour qui sont-ils des dieux, pour qui sont-ils des bêtes ?

L'exposition sera aussi l'occasion de faire découvrir le film « Portraits Kazakhs » (6'30), une présentation de six des personnages de la série photo dans l'environnement où **Rémi Chapeaublanc** les a rencontré. Ce film a été co-réalisé en 2012 avec Mélanie FricheBigoroux et co-produit par BLAST Productions.

Pour faire plus de amples connaissances avec l'artiste et sa démarche, l'exposition vousproposera également de visionner « Who are you? - Portrait of a photographer », un portrait de **Rémi CHAPEAUBLANC,** réalisé par Martin Zarka.

Reconnu pour son talent, **Rémi CHAPEAUBLANC** a été élu ambassadeur par plusieurs marques de renom dans le milieu de la photographie (SONY, Profoto et,plus récemment, Manfrotto), qui l'accompagnent à chacun de ses voyages et le soutiennent dans ses projets photographiques.

Vernissage le 15 septembre à partir de 19h30

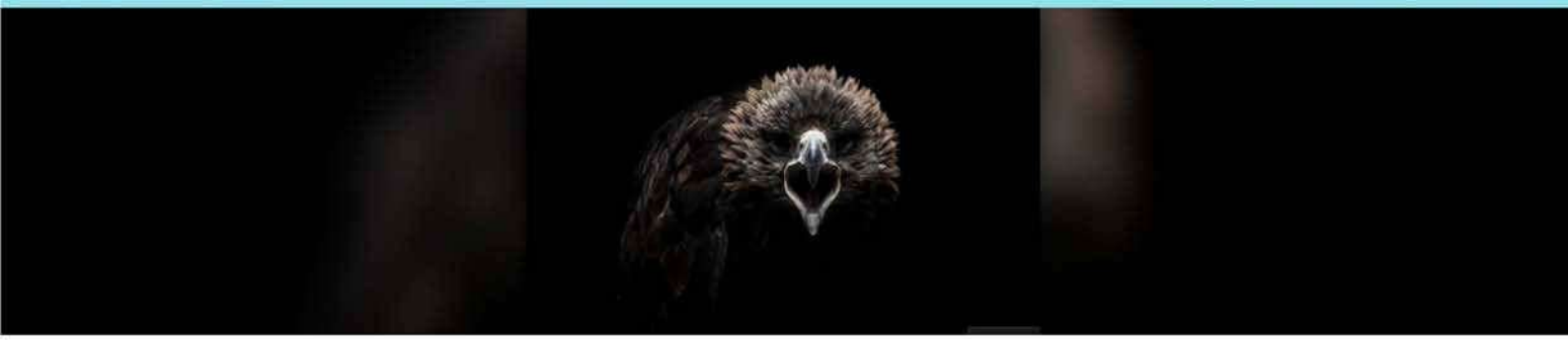
Actualités et événements

© Rémi CHAPEAUBLANC

GODS & BEASTS
RÉMI CHAPEAUBLANC
présenté par la VOZ'Galerie
Exposition du 16 septembre au 26 novembre 2016
Vernissage le jeudi 15 septembre à partir de 19h30

Photographe autodidacte, Rémi CHAPEAUBLANC était voué à une carrière scientifique dans la bioinformatique. À cette formation dont il a gardé une empreinte cartésienne, il ajoute une dimension sensible, centrée sur l'humain, le jour où il décide que son métier sera celui de photographe.
Toujours curieux des autres, il voyage sans interprète et sans forcément connaissance des langues des pays qu'il traverse. Le regard et l'image suffisent - pour échanger.
C'est ainsi qu'il exerce ses talents au Canada, en Norvège, au Burkina-Faso et au Népal.
Pour sa dernière série Gods & Beasts (2011), il entreprend de traverser l'Europe et l'Asie jusqu'en Mongolie. À l'intérieur de la yourte ou en extérieur, à la tombée du jour, il réalise de sublimes portraits des éleveurs nomades Kazakhs et de leurs animauxsans recourir jamais à la retouche quand bien même il travaille le numérique.

« Gods & Beasts » est constituée de portraits bruts. S'il existe bien une hiérarchie ambigüe entre hommes et animaux, cette série - réalisée hors studio, dans l'environnement originel de chacun - s'affranchit de cet ordre culturel. Ce travail de mise en lumière, quasiment protocolaire, les place pour une fois à égalité. Le spectateur se trouve ainsi laissé comme seul juge de la limite entre divin et animal.



Gods & Beasts de Rémy Chapeaublanc à la Voz'galerie

Théâtre à Boulogne-Billancourt

Voz'Galerie

Jeu. 15 sept. à 21 h 30

J'aime Partager

En détail

Une erreur sur cette page ? Proposer une correction

Qui, ici sont les dieux et qui sont les bêtes ?

Photographe autodidacte, **Rémi CHAPEAUBLANC** était voué à une carrière scientifique dans la bio informatique. À cette formation dont il a gardé une empreinte cartésienne, il ajoute une dimension sensible, centrée sur l'humain, le jour où il décide que son métier sera celui de photographe.Un voyage en solitaire - à travers l'Europe et l'Asie - a conduit Rémi **Chapeaublanc** jusqu'en Mongolie. La découverte de ce pays où l'Homme n'a pas désacralisé la Nature a nourri sa réflexion pour aboutir à la série Gods & Beasts.

Dans ces contrées, hommes et animaux dépendent de liens ancestraux à la fois sacrés et nécessaires. Une relation archaïque et viscérale dans laquelle les jeux de domination équivoque questionnent.

Qui ici, sont les dieux et qui sont les bêtes ? Ou plutôt, pour qui sont-ils des dieux, pour qui sont-ils des bêtes ?

L'exposition sera aussi l'occasion de faire découvrir le film « Portraits Kazakhs » (6'30), une présentation de six des personnages de la série photo dans l'environnement où **Rémi Chapeaublanc** les a rencontré. Ce film a été co-réalisé en 2012 avec Mélanie FricheBigoroux et co-produit par BLAST Productions.

Pour faire plus de amples connaissances avec l'artiste et sa démarche, l'exposition vousproposera également de visionner « Who are you? - Portrait of a photographer », un portrait de **Rémi CHAPEAUBLANC,** réalisé par Martin Zarka.

Reconnu pour son talent, **Rémi CHAPEAUBLANC** a été élu ambassadeur par plusieurs marques de renom dans le milieu de la photographie (SONY, Profoto et,plus récemment, Manfrotto), qui l'accompagnent à chacun de ses voyages et le soutiennent dans ses projets photographiques.

Vernissage le 15 septembre à partir de 19h30

du jeudi 15 septembre au samedi 26 novembre à Voz'Galerie

Infos Pratiques

Voz'Galerie

01 41 31 40 55

Dates

Le jeudi 15 septembre 2016 à 21 h 30

Adresse

41 Rue De L'est - 92100 Boulogne-Billancourt

Itinéraire

Crédits

Activité découverte grâce au jeu de données publié par Openagenda en Open Database License (ODbL)

Toute la programmation de ce lieu

GRAND FORMAT. Les visages de Mongolie de Rémi Chapeaublanc

Le photographe voyageur Rémi Chapeaublanc a utilisé le même dispositif pour photographier les nomades de Mongolie et les animaux qui les entourent. Les têtes émergent d'une nuit opaque. Les regards fixent intensément l'objectif.

Un principe qui lui permet de souligner les liens qui unissent hommes et bêtes et de questionner les hiérarchies de dominations.

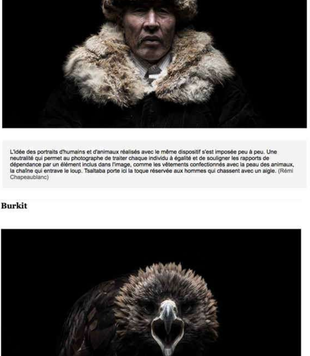
"Gods and beasts", une série à découvrir jusqu'au 26 novembre à VOZ'Galerie à Boulogne-Billancourt.

Sylvie Dayck - Publié le 21 septembre 2016 à 18h42

Bokuch

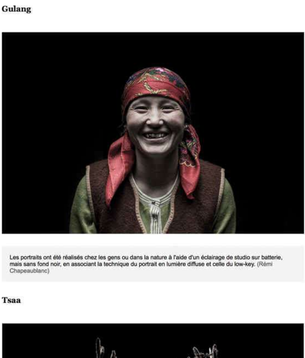
Au terme d'un voyage à moto à travers l'Europe, le photographe Rémi Chapeaublanc a séjourné durant deux mois chez les nomades de Mongolie, observant sans idée préconçue le mode de vie de ses hôtes, installés dans les steppes près d'Ölgiy, non loin du Kazakhstan, ou dans la taïga plus au nord. (Rémi Chapeaublanc)

Beri



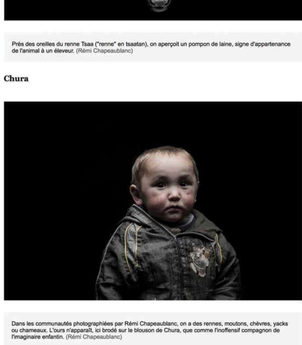
C'est en premier lieu le rapport étroit qu'entretiennent ces communautés avec les animaux qui a marqué le photographe. Le sort de ce loup par exemple, capturé tout jeune et attaché en attendant de pouvoir être revendu. (Rémi Chapeaublanc)

Tsaltaba



L'idée des portraits d'humains et d'animaux réalisés avec le même dispositif s'est imposée peu à peu. Une neutralité qui permet au photographe de traiter chaque individu à égalité et de souligner les rapports de dépendance par un élément inclus dans l'image, comme les vêtements confectionnés avec la peau des animaux, la chaîne qui entrave le loup. Tsaltaba porte ici la toque réservée aux hommes qui chassent avec un aigle. (Rémi Chapeaublanc)

Burkit



Burkit, l'aigle de Tsaltaba, fixe le photographe. Il mourra d'une patte cassée dans un accident de chasse. Les aigles capturés dans la nature et utilisés pour la chasse sont relâchés après cinq ans de captivité. (Rémi Chapeaublanc)

Gulang

Les portraits ont été réalisés chez les gens ou dans la nature à l'aide d'un éclairage de studio sur batterie, mais sans fond noir, en associant la technique du portrait en lumière diffuse et celle du low-key. (Rémi Chapeaublanc)

Tsaa

Près des oreilles du renne Tsaa ("renne" en baatan), on aperçoit un pompon de laine, signe d'appartenance de l'animal à un éleveur. (Rémi Chapeaublanc)

Chura

Dans les communautés photographiées par Rémi Chapeaublanc, on a des rennes, moutons, chèvres, yacks ou chameaux. L'ours n'apparaît, ici brodé sur le blouson de Chura, que comme l'inoffensif compagnon de l'imaginaire enfantin. (Rémi Chapeaublanc)

Kochakan

Un agneau de deux jours dont l'image répond à la précédente. L'exposition "Gods and Beasts" est à voir jusqu'au 26 novembre à VOZ'Galerie, 41 rue de l'Est à Boulogne-Billancourt. (Rémi Chapeaublanc)

« Gods & Beasts » – Rémi Chapeaublanc

Exposition du 16 septembre au 26 novembre 2016

"Gods & Beasts" - Photographies de Rémi CHAPEAUBLANC

© Rémi Chapeaublanc

L'exposition "Gods & Beasts" vous emmènera en Mongolie découvrir les portraits authentiques d'hommes et d'animaux réalisés sous l'œil nomade de Rémi CHAPEAUBLANC. Le regard et l'image suffisent pour échanger : toujours curieux des autres, il voyage sans interprète et sans connaissance des langues des pays qu'il traverse. Il a ainsi, plusieurs fois, entrepris de traverser l'Europe et l'Asie en moto, jusqu'en Mongolie.

Alors qu'une hiérarchie ambiguë entre l'Homme et l'animal persiste, cette série surmonte cet ordre culturel en plaçant pour une fois ces « Bêtes » et « Dieux » sur un pied d'égalité. La beauté de ces photographies passe aussi par la pureté des portraits des bergers Kazakhs et de leurs animaux. Ils sont photographiés en plein air, dans les yourtes ou dans la nature, selon une technique sans aucune retouche. Un travail de mise en lumière unique en son genre qui lui a valu de nombreux prix et sélections dans des festivals photographiques de renom.

Vernissage : Jeudi 15 septembre 2016 à 19h30

Visite commentée de l'exposition par l'artiste : Samedi 24 septembre à 15h
Rémi CHAPEAUBLANC interroge la nature des relations entre hommes et animaux en Mongolie et le régime de valeurs que chacun leur accorde.

Infos pratiques

VOZ'Galerie
41 rue de l'Est
92100 Boulogne-Billancourt

Tél.: 01 41 31 40 55
Site Internet
Contact Email

En savoir plus sur Carré sur Seine

Profession Photographe, le n°20

Le numéro 20 de Profession Photographe est sorti. Pour vous abonner ou commander ce magazine et les numéros précédents, c'est ici.

« Exposition de Christian Rémé

Expressions libres »

Gods & Beasts de Rémi Chapeaublanc

04

Actu, Expositions

de Pascal Quittemelle

Photographe autodidacte, Rémi Chapeaublanc était voué à une carrière scientifique et on retrouve dans son travail photographique une certaine empreinte cartésienne issue de sa formation, mais il y ajoute une dimension sensible, centrée sur l'humain.

C'est sa dernière série, *Gods & Beasts*, qu'il expose à la VOZ'Galerie à partir du 16 septembre. Ce sont des portraits bruts d'éleveurs nomades Kazakhs en Mongolie et de leurs animaux, pris à l'intérieur de yourtes ou en extérieur, à la lumière du jour. Le clair-obscur des portraits graves et singuliers fige les attitudes et renforce leur côté saisissant. Le travail de Rémi Chapeaublanc se caractérise par cette signature forte et épurée, une photographie à la fois humaine et engagée, et par un voyage retour lors duquel il revoit les personnes qu'il avait rencontrées la première fois et leur offre les photographies qu'il avait prises d'eux.

© Rémi Chapeaublanc

S'il existe une hiérarchie ambiguë entre hommes et animaux, cette série, réalisée dans l'environnement original de chacun, s'affranchit de cet ordre culturel. Ce travail de mise en lumière, quasiment protocolaire, les place pour une fois à égalité.

© Rémi Chapeaublanc

Infos pratiques :

Exposition du 16 septembre au 26 novembre 2016

VOZ'Galerie

41 rue de l'Est

92100 Boulogne Billancourt

Du mercredi au samedi, de 15h à 19h30

Entrée libre

Profession Photographe

J'aime déjà

Partager

Vous et 29 autres amis aimez ça

Prochains événements

There are no upcoming events.

Les Photographies de l'année